de cette impasse. Pour le coup, nous sommes plus heureux et nous avançons si bien qu'en quelques instants nous avons franchi le fleuve. *Deo gratias!* N'importe! nous sommes restés en panne une heure entière et ce n'est pas drôle du tout quand ... on a faim.

A 1 h. p. m., nous sommes dans une auberge de Tienkiafantze, gros bourg de la sous préfecture d'Itou et à 40 lis (15 milles) à l'est de Chingchowfu.

Mes hommes et moi, nous y déjeunons tandis que les bêtes se reposent et prennent des forces.

A 2½ h., nous suivons la route de Tchang-huo. Rien de remarquable à noter soit comme curiosités, soit comme incidents ou accidents. Néanmoins, je vous signalerai qu'un de mes conducteurs étant païen, son camarade, catéchumène du cher P. Eugène, l'entreprit sur la question religieuse. J'appuyai ses raisons et en ajoutai d'autres encore. Espérons que ce voyage lui aura fait du bien et qu'il s'est fait inscrire parmi les catéchumènes de Chou-Koang!

A 6½ h., nous longeons la partie occidentale de la ville de Tchang-huo, sous-préfecture dépendante de la préfecture de Ching-chowfu.

Arrivés à la porte du faubourg méridional, les bêtes refusent d'avancer et de gravir la pente très raide en pierre qui y donne accès. Prudemment, je descends de la charrette. Il fait nuit noire; car, dame Lune n'est pas encore levée. L'attelage se décide finalement à aller de l'avant. Mais, pris de remords probablement, il opère brusquement une conversion à droite et rebrousse chemin. Par bonheur, de grosses pierres mettent obstacle à ce beau projet. C'est heureux! car infailliblement le char eut été renversé. En fin de compte, le charretier réussit à maîtriser ses bêtes et . . à leur faire franchir cet obstacle.

Quelques minutes après, je mets pied à terre dans l'auberge où nous devons passer la nuit.

Nous avons parcouru 70 lis (26 miles) durant cette première journée de voyage. Vous penserez peut-être, que ce n'est pas beaucoup. Mais, vu le chargement du véhicule, la nature des bêtes, et le mauvais état des routes sur lesquelles avec une voiture, surtout chargée, on ne peut songer qu'au pas allongé comme maximum de vitesse, je vous avouerai mon contentement d'avoir effectué ce trajet, si court puisse-t-il paraître.